

Montarnaud

Sources de la Mosson

Une petite cabane en pierres a été bâtie autour de la source principale de la Mosson, au bord de la rue en face de l'école primaire Font Mosson. La source est donc cachée ! Il existe deux ou trois autres sources dans les collines. La Mosson traverse ensuite le village.



Château des Turenne

Le château de Montarnaud domine le village. Il a été construit par le seigneur Arnaldus en 1111.

Ruiné plusieurs fois, il a été rebâti au 14e siècle puis au 17e. Au 17e siècle, le château appartient aux seigneurs de Brignac, qui restent en place pendant la Révolution et après l'Empire.

En 1799, Claire de Brignac épouse un descendant des Turenne, famille à laquelle appartient toujours le château.



Vailhauquès

Marmites & Balades

A la sortie de Montarnaud, vous souhaitez voir les **marmites de géant** ? Remontez l'affluent la Garonne mais attention, le chemin est accidenté, il faut faire un peu de "varappe" et c'est difficile avec des jeunes enfants.

Entre Montarnaud et Vailhauquès le chemin de la Mosson longe et traverse la rivière. En mars, c'est un lieu idéal pour la collecte d'insectes d'eau.



Combailaux

La **draille** (ancien chemin de transhumance) permet de voir et d'entendre les grenouilles du pont traversant la Mosson.



Murles

Murles est un village chargé d'histoire avec son église Ste Croix du 11e siècle et son prieuré.

Deux seigneuries l'ont marqué : celle de Murles (famille de Melgueil et de Montlaur) et celle de Caravètes.

Le château des premiers n'est plus que ruines, tandis que le château de Caravètes est toujours debout et habité (D127 à la sortie du village).

La baronnie des Caravètes ainsi que le bois de Valène sont passés, un temps, propriété de la ville de Montpellier.

Grabels

Grabels regorge de curiosités : le moulin du château, des **paissières**, la source principale de la rivière, un **gour**.

Le GR en bord de rivière permet une promenade bien sympathique.

En limite Nord de la commune, au bout du lotissement, la **draille** traversait la rivière sur des **strates** de calcaire. Les restes d'un canal creusé et de maçonneries attestent l'irrigation ancienne de la plaine.

Près du pont de Bel-Air, la Mosson est déjà montée jusqu'à la croix au carrefour de la route de Combailaux.

Ne pas manquer une visite au moulin du château ! Au pied de son barrage, vous pourrez observer deux petites sources.

Gour du Laurier

Cet **aven**, qui aurait 7 m de profondeur, est situé un peu en dessous du château et en rive gauche. (Ne pas marcher ici dans la rivière, ça plonge vite, et faire attention au petit sentier qui longe la rivière en surplomb juste à cet endroit !)



Montpellier et Juvignac

Paissière du Martinet

La source du Martinet, avec ses 2 griffons, se situe sur la rive droite de la Mosson.

Exutoire d'un aquifère fortement sollicité par le pompage du golf de Fontcaude, elle ne doit sa survie qu'à l'obligation légale de préserver un débit très faible qu'on appelle **débit réservé**.

La source et le lieu du Martinet ont été fortement altérés par les travaux et les aménagements liés au lotissement qui les surplombe et au forage pour le golf.

Voir les restes du seuil du moulin du Martinet depuis la rive gauche.



Pli de la Mosson

Ce pli en 3 dimensions borde le chemin. Il est la partie visible du pli ouest de Montpellier (40 millions d'années).

Le plissement de ces calcaires jurassiques est le résultat de la poussée du soulèvement des Pyrénées qui se sont heurtées au Massif Central : ces couches de l'ère secondaire chevauchent les **conglomérats** et **calcaires lacustres** de l'ère tertiaire.



Lac des garrigues

Ce lac artificiel agrémenté d'une pinède est alimenté par une source et par pompage dans la Mosson. La **canalette**, au pied des deux **barrages-poids** superposés, conduit les eaux du déversoir du lac à la Mosson. Un ouvrage ancien enjambe la canalette en bordure de Mosson.



Seuil de La Gloriette

Après un passage étroit en gorge où l'on peut voir une **faille** dans la falaise, une **gloriette** (bâtiment pour les amoureux) surplombe un haut seuil. Un canal à chaque extrémité de la paissière permettait d'irriguer les terres de Juvignac et de la Paillade (champs de blé, vergers et vignes).

Les **canaux** et la **martelière** sont toujours visibles.

Nous voici au pont-gué de Fontcaude par où passa Hannibal et ses troupes. En aval de ce passage, la Mosson est pavée ! En rive droite un sentier permet de voir le golf et les thermes.



Thermes de Fontcaude (fontaine chaude)

La source chaude (25°C) est issue d'un **aquifère** profond (300-350 m). Le pavillon édifié en 1800 permettra d'en exploiter les vertus curatives entre 1844 et 1854. Puis la source tombera dans l'oubli, au profit d'autres activités plus lucratives (vignes). De nos jours, les thermes ont été réhabilités et vous pouvez toujours vous désaltérer à la source.

Les eaux bicarbonatées calciques ont un effet anti-inflammatoire, apaisant et cicatrisant en dermatologie, facilitent la digestion et calment les brûlures d'estomac.



Source de l'Avy

La très belle source de l'Avy ou de Fesse Madame est le principal déversoir de la nappe du « karst nord de la Mosson (**calcaires jurassiques**) ».

Il s'agit d'une source intermittente dite de trop plein. Le débit en crue peut

dépasser 3 m³/s. Le site est bien aménagé pour recevoir le public.

La rivière étant grossie de ses affluents, son cours pérenne permettait une activité : les **bugadières** (lavandières) lavaient le linge des Montpelliérains.

La rivière est coincée par la zone de gorges qui forment un verrou naturel : lors des crues, elle ne peut s'étaler que vers Grabels et atteindre plusieurs centaines de mètres de largeur en inondant les habitations jusqu'à l'ancienne mairie près de l'église.

Elle se heurte au rocher de Grabels. Deux passerelles permettent de poursuivre la promenade. Celle en bois se couche dans le lit en cas de crue : il faut alors monter par un chemin sur le rocher de Grabels pour éviter les traversées.



Octroi

Pour pouvoir entrer en ville, il fallait payer l'**obole**, sorte d'impôt, à l'**octroi**. Celui de la route de Palavas a été déplacé dans la pinède du parc de la Paillade.

Domaine Baroncelli

Le mas de la Paillade est une « folie » du 18e. C'est actuellement la mairie annexe et la maison pour tous Léon Lagrange et son chai est le théâtre Jean-Vilar. Il est entouré d'un domaine de 300 hectares où l'on peut admirer féviers d'Amérique, bambous, séquoïas et bien d'autres essences.

Fontaine du Roy

Près du marché aux puces de la Paillade, deux rois sont venus se désaltérer à cette fontaine.



Montpellier



Stade de la Mosson

Irrigué par pompage dans la nappe, près de la berge de la Mosson, il a les «pieds dans l'eau». Il est régulièrement inondé par la Mosson.

Domaine de Caunelle

En aval du stade et en rive droite, le domaine est une belle demeure (propriété privée) avec bois composé d'essences très variées et chapelle néogothique du 18e siècle. Une très belle *noria* demeure. Près de la voie de tramway, la butte servait de stockage d'armes durant la guerre.

Domaine Bonnier de la Mosson

Antoine Bonnier, riche marchand du 17e siècle, fait fortune avec des cotonnades teintées en pourpre (*cochenille*). Son fils Joseph, écuyer, conseiller, secrétaire du roi, achète en 1711 la charge de Trésorier des États du Languedoc qui l'enrichit considérablement.

Sa fortune devient la septième fortune du royaume. En 1723, il entreprend la construction d'une résidence sur la baronnie de la Mosson. Il fait démolir l'ancien château du 16e siècle pour édifier une demeure à la mesure de sa puissance et de sa richesse. Mais il meurt trois ans plus tard.

Le domaine revient alors à son fils, Joseph. Celui-ci hésite à renoncer à sa vie militaire et parisienne, mais achève finalement la réhabilitation du domaine de la Mosson en 1729.

Il en vient même à décorer et meubler le château d'un grand luxe, alors qu'il n'y réside que ponctuellement. Il mène une vie tumultueuse. Le domaine devient un lieu de fête et de concert.



Le Coulazou est l'affluent principal de la Mosson. Il parcourt 26 km, cheminant dans des gorges profondes. Son lit s'assèche de manière quasi permanente à la faveur des infiltrations dans le sous-sol karstique.



La présence d'une fosse aux fauves, toujours visible à la limite des communs de chaque côté du portail, laisse entendre qu'il s'y déroulait des spectacles de gladiateurs.

À sa mort en 1744, sa fortune est dilapidée, sa veuve vend une grande partie des biens, notamment le mobilier du château de la Mosson. En 1750, il ne reste que des ruines du château.

Seuls ont subsisté quelques éléments de la décoration intérieure dans le salon de musique et le *buffet d'eau* (photo) qui est le plus beau de la région. Quelques sculptures de Nicolas-Sébastien Adam demeurent à l'extérieur.

La grille d'entrée et certaines sculptures sont maintenant au château de l'Engarran, des boiseries et ferronneries au château d'Assas, des portes au château de Fontmagne, des boiseries dans un hôtel particulier de Montpellier...

Sur la berge, on peut admirer un énorme peuplier noir d'Italie.

Lavérune

Près de Lavérune

C'est une *bande bocagère* d'environ 200 m de large qui offre une flore luxuriante de narcisses et boutons d'or au printemps.



Embouchure de la Mosson

Le cours de la Mosson a été dévié dans un canal vers le Lez grâce à un seuil. Cependant, lors des crues, la rivière submerge le seuil et ses eaux peuvent se jeter directement dans l'étang de l'Arnel. Ce site se trouve entre Villeneuve-lès-Maguelone et Palavas-les-flots.

Soit remonter le chemin de Pouzol depuis la D185, soit de Villeneuve, prendre la D185 en direction de Palavas, et au rond-point, prendre vers la station d'épuration. La contourner et poursuivre toujours à l'est vers le chemin du Pouzol qui longe la Mosson : remonter le chemin vers le nord jusqu'au seuil.

Pont romain

Remanié à l'époque médiévale, il a été construit avec les matériaux (pierres de taille) extraits sur place en rive droite, juste en amont du pont. On peut encore voir les traces de cette extraction.

De section trop juste, il est peu à peu emporté par les crues, notamment celles de 1933 et 2014. Il ne reste plus que trois arches.

En 1841, la Commission des routes royales décide la construction d'un pont «moderne». Il a été doublé pour le passage du tramway en 2011.

A la découverte d'une rivière, la Mosson

Qu'il est doux de flâner au bord de la Mosson ! On y découvre mille merveilles : oiseaux, poissons, petites bêtes dans l'eau, grenouilles, et une forêt des berges qui comprend pas moins de 90 espèces d'arbres et d'arbustes.

La rivière de la Mosson s'étend sur 39 kilomètres, prend sa source à Montarnaud qu'elle traverse et longe 10 communes. Autrefois, c'était un fleuve côtier qui se jetait dans l'étang de l'Arnel. Y subsiste toujours son déversoir de crue. En 1666 un canal a été creusé pour la dévier vers le Lez afin de grossir le débit de celui-ci pour permettre sa navigation. La surface du bassin versant de la Mosson est de 306 km².

Débits à Saint-Jean-de-Védas

Moyen : 1,2 m³/s
En crue cinquantennale : 240 m³/s
En crue centennale : 525 m³/s

à Juvignac

Centennal : 335 m³/s mais on y a enregistré 410 m³/s lors de la crue des 6-7 octobre 2014.

Des querelles autour des usages de l'eau ont toujours été d'actualité.

Association d'environnement agréée

Mosson Coulée Verte

Le Mercure 164, avenue de Barcelone 34080 Montpellier
Tél. Fax 04 67 75 81 56 e-mail : apmcv@club-internet.fr
site : <http://mossoncouleeverte.org/>
Réalisation : Cathy Vignon - Janvier 2017

Les moulins et leurs vestiges

La rivière Mosson n'avait ni une pente ni un débit suffisants pour actionner les moulins. Les meuniers devaient élever une « paisière », la hauteur de la chute compensant la faiblesse du courant. Ou bien ils creusaient un long béal (ou canal) parallèle à la rivière à partir d'un barrage. L'eau arrivait en force sur les rouets du moulin.

Grabels : moulin du mas de la Font ou du château de Solas
Date du 11-12e siècle. Le moulin, qui meulait le blé et a servi ensuite comme moulin à huile, est en partie effondré.



Juvignac : moulin du Martinet
Il date du 11-12e siècle. Seul le seuil et le début du béal demeurent, mais ils sont en très mauvais état. Le nom "Martinet" est celui du marteau qui était utilisé pour marteler le cuivre pour la fabrication de chaudrons. L'activité changea au fil des siècles, le moulin meulait le blé jusqu'en 1852.



Montpellier Celleneuve : moulin de la Mosson (photo)
C'est un moulin à blé accolé au domaine Bonnier de la Mosson.



Juvignac : moulin de Fescau

Lavérune : moulin de Tourtorel

Fabrigues : moulin du Traou

C'est une propriété privée habitée. Pour le voir, de St Jean de Védas en direction de Fabrègues, avant la



Mosson, tourner à gauche (site Eiffage Mazza). Traverser le site d'Eiffage tout droit jusqu'à une patte d'oie, prendre à droite et continuer. Accès au site en 5 minutes sur du plat. (photo)

moulin du Martinet : c'est une grande bâtisse en ruine (Photo)

moulin de la Resse (scie) : le seuil est très haut.

Lattes – Villeneuve-lès-Maguelone

La Mosson s'étire paresseusement. Ses berges abritent de nombreux oiseaux aquatiques et aussi des *moules d'eau douce* (anodontes ou Anodonta grandis), qui ne se dégustent pas, elles sont trop caoutchouteuses et concentrent les métaux lourds.

Sur la Mosson le « seuil de la planche » marque la limite de salure des eaux. On y trouve la *nivéole d'été*, plante protégée car très rare.

Seuils ou barrages ou chaussées, paisières

Une dizaine de ces ouvrages jalonnent la Mosson. La grande majorité sont des ouvrages anciens qui témoignent de l'activité importante dont le cours d'eau faisait l'objet par le passé.

Aménagés pour la dérivation d'eau, ces ouvrages, parfois construits sur pieux (paisières) alimentaient principalement des biefs de moulins. Aucun de ces ouvrages n'est exploité aujourd'hui.

